

Ils étaient légionnaires

Autor(en): **P. H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 1386

PDF erstellt am: **20.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-689855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Actualités littéraires

ILS ETAIENT LEGIONNAIRES . . .

Au point où en sont les choses, il est évident que la Légion Etrangère ne survivra pas longtemps à la liquidation de l'administration française en Algérie. Peter Simple, dans le "Daily Telegraph", écrit: "Il est probable que d'ici peu de temps la Légion Etrangère sera perdue dans la confusion de l'histoire à la suite de l'Armée britannique des Indes et des légions de Rome. Et il n'est pas impossible, suivant comment tournent les événements, que nous viendrons à la regretter".

On peut naturellement penser ce qu'on veut de la Légion: ramassis de mercenaires et de dangereux aventuriers, ou splendide corps d'élite qui se battit héroïquement à Bir-Hakeim et Dien-Bien-Phu. Pierre Mac Orlan, dans un captivant petit livre qu'il composa il y a vingt ans à la gloire de la Légion, observait: "La plupart des aventuriers de notre temps sont des irréguliers en marge de la société. Le premier pas vers l'aventure romanesque, c'est de rompre avec les lois sociales. La plupart des héros de l'aventure illégale se créent d'assez jolies situations, mais en qualité de personnages de roman. L'aventure militaire occupe un champ plus restreint parce qu'elle est honorable et que l'honneur social s'allie de moins en moins avec la fantaisie. Le légionnaire représente assez bien le type de l'aventurier militaire. Il connaît la grandeur et la servitude militaires, mais il connaît également la contre-partie des vertus dont il est le gardien fidèle".

Et encore: "On va à la Légion pour des causes qui appartiennent à la renommée farouche de l'aventure et parce que l'attrait d'une poésie, souvent créée par des personnages inquiétants et dessinés selon les désirs secrets des aventuriers, est plus puissant que l'intérêt estimé selon les lois de la vie civile".

* * *

Nous avons eu en Suisse romande deux légionnaires qui furent aussi poètes. C'était d'abord Arthur Nicolet, le Jurassien, qui écrivit "L'Oeil de Bronze" et "Mektoub" dans une langue verte et magnifique, et qui chantait:

*Légionnaire,
Vieux dromadaire,
Gueux débonnaire,
Haut en couleur,
Vineux corsaire,
Visionnaire,
Imaginaire,
Joyeux hâbleur!*

Nicolet, mort trop tôt, était un bonhomme exceptionnel, qui avait le talent d'un Céline et d'un Rabelais, et l'âme d'un poète, chantant sa terre, ses rêves et ses déceptions, l'amitié, et l'amour pour son père, sa fille, pour sa femme:

*Toi qui m'as tout donné, l'Amour et l'Espérance,
La jeunesse et les fleurs dans les vignes de France,
O Marjolaine, ô mon Amour,
Sois toujours celle en qui je retrouve ma Belle,
Fleurie, et souriante, ironique et rebelle,
Jusqu'au jour des Nuits et des Jours!*

L'autre légionnaire, Fernand Louis Gavillet, c'était un ami. Dans sa boutique du pittoresque et vieux quartier de la Cité, à Lausanne, que d'heures mémorables avons-nous passées avec lui! Au contraire des écrivains de salon, des lauréats de prix truqués et des conformistes constipés, Gavillet avait du coeur, du ventre et de la cervelle. Ses "Poèmes Sahariens" sont parmi les plus beaux que je connaisse. Sa "Lettre à mon Fils" vaut pas mal de pages de Maurois. Et son "Jeu du Monde" est un livre de chevet, comme les ouvrages d'Alexis Carrel.

Editeur, imprimeur, libraire, Gavillet avait un goût très sûr, mais ce poète n'était pas fait pour notre époque. Ce légionnaire au coeur d'or était un homme d'une race de plus en plus rare aujourd'hui, un chevalier du moyen âge qui avait le respect de l'honnêteté, de la vérité et de la grandeur.

P. H.

SCHWEIZERBUND
(SWISS CLUB)
74 Charlotte St., London, W.1

LE CHEF VOUS RECOMMANDE:
ZURCHER GESCHNETZELTES
BERNERPLATTE
FONDUE
FONDUE BOURGUIGNONNE
PICCATO A LA TICINESE

ENTRECOTE AU POIVRE A LA CREME

BRING YOUR BUSINESS FRIENDS

Under the Management of
M. & Mme. F. Vuistiner (Chef de Cuisine)

For Banquets up to 150 persons or any special arrangements,
e.g. Theatre Parties, Weddings, etc., please telephone Museum 0036